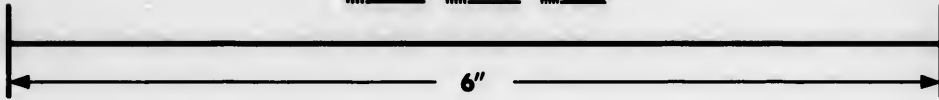
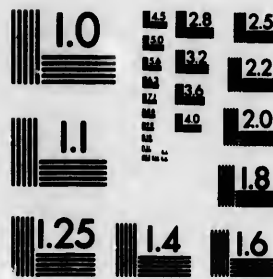


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2
LE 128
LE 132
LE 136
LE 140
LE 144
LE 148
LE 152
LE 156
LE 160
LE 164
LE 168
LE 172
LE 176
LE 180
LE 184
LE 188
LE 192
LE 196
LE 200
LE 204
LE 208
LE 212
LE 216
LE 220
LE 224
LE 228
LE 232
LE 236
LE 240
LE 244
LE 248
LE 252
LE 256
LE 260
LE 264
LE 268
LE 272
LE 276
LE 280
LE 284
LE 288
LE 292
LE 296
LE 300
LE 304
LE 308
LE 312
LE 316
LE 320
LE 324
LE 328
LE 332
LE 336
LE 340
LE 344
LE 348
LE 352
LE 356
LE 360
LE 364
LE 368
LE 372
LE 376
LE 380
LE 384
LE 388
LE 392
LE 396
LE 400
LE 404
LE 408
LE 412
LE 416
LE 420
LE 424
LE 428
LE 432
LE 436
LE 440
LE 444
LE 448
LE 452
LE 456
LE 460
LE 464
LE 468
LE 472
LE 476
LE 480
LE 484
LE 488
LE 492
LE 496
LE 500
LE 504
LE 508
LE 512
LE 516
LE 520
LE 524
LE 528
LE 532
LE 536
LE 540
LE 544
LE 548
LE 552
LE 556
LE 560
LE 564
LE 568
LE 572
LE 576
LE 580
LE 584
LE 588
LE 592
LE 596
LE 600
LE 604
LE 608
LE 612
LE 616
LE 620
LE 624
LE 628
LE 632
LE 636
LE 640
LE 644
LE 648
LE 652
LE 656
LE 660
LE 664
LE 668
LE 672
LE 676
LE 680
LE 684
LE 688
LE 692
LE 696
LE 700
LE 704
LE 708
LE 712
LE 716
LE 720
LE 724
LE 728
LE 732
LE 736
LE 740
LE 744
LE 748
LE 752
LE 756
LE 760
LE 764
LE 768
LE 772
LE 776
LE 780
LE 784
LE 788
LE 792
LE 796
LE 800
LE 804
LE 808
LE 812
LE 816
LE 820
LE 824
LE 828
LE 832
LE 836
LE 840
LE 844
LE 848
LE 852
LE 856
LE 860
LE 864
LE 868
LE 872
LE 876
LE 880
LE 884
LE 888
LE 892
LE 896
LE 900
LE 904
LE 908
LE 912
LE 916
LE 920
LE 924
LE 928
LE 932
LE 936
LE 940
LE 944
LE 948
LE 952
LE 956
LE 960
LE 964
LE 968
LE 972
LE 976
LE 980
LE 984
LE 988
LE 992
LE 996
LE 1000

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1987

11
10
01

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

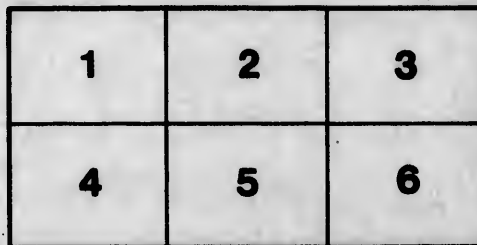
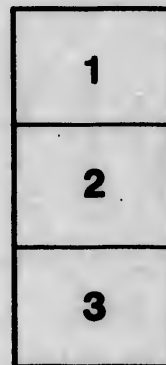
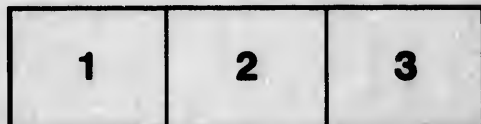
Douglas Library
Queen's University

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Douglas Library
Queen's University

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
difier
une
page

rata
o
elure,
à

PEP

V

Je s
arbres
M. l'al
teur de
J'y j
tation
choix
manda

Une

Dep
plus
pas t
surto
plant
puis
agent
foi de
doub
a pas
neuf
seule
pour
pour

No
que
nièr
tiva
celle
de P

(F. 4331)

PEPINIERE DE AUGUSTE DUPUIS

AU

Village des Aulnaies. Comté de l'Islet

Je suis heureux d'offrir à ceux qui désirent acheter des arbres fruitiers une appréciation de ma *Pépinière*, faite par M. l'abbé Provancher, auteur du *Verger Canadien* et rédacteur du *Naturaliste Canadien*.

J'y joins aussi un article de la *Semaine Agricole*, sur la plantation des Arbres fruitiers; de la nécessité de faire un bon choix d'arbres, et de les acheter chez des pépiniéristes recommandables.

AUGUSTE DUPUIS, *Pépiniériste*.

Une visite à la pépinière de M. Auguste Dupuis

Progrès avec prudence;
Pratique avec science.

Depuis plusieurs années le manque de pépinières se fait de plus en plus vivement sentir dans notre Province. Il n'est pas toujours facile de recourir aux pépiniéristes étrangers, surtout lorsque l'on n'a besoin que de quantités minimes de plants. Quelques spéculateurs peu scrupuleux se sont mis depuis une couple d'années à exploiter ce besoin, en se faisant agents de pépiniéristes américains pour exploiter la bonne foi de nos cultivateurs en leur vendant des plants à des prix doubles et triples de ce qu'ils valent généralement. On n'en a pas vendu pour moins de \$18,000 dans les comtés de Portneuf et de Champlain, dans l'espace de quelques semaines seulement. Les prix courants étaient de \$9 à \$10 la douzaine pour des plants tout ordinaires, qu'on peut avoir partout pour \$4 et \$5 la douzaine.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que la Province de Québec possède actuellement une pépinière qui peut suffire pour le moment aux demandes des cultivateurs, et dont les prix n'ont rien d'exorbitant. C'est celle de M. Auguste Dupuis, au village des Aulnaies, comté de l'Islet, c'est-à-dire à 22 lieues plus bas que Québec. M. Du-

— 2 —

puis, engagé dans le commerce après son cours classique, fait au Collège Ste. Anne, est sur le point de laisser à un associé le soin de son magasin, pour se consacrer uniquement aux travaux de sa pépinière qu'il affectionne d'une manière toute particulière et qu'il conduit en homme intelligent et entendu. La probité de M. Dupuis, est bien connue dans toute la côte du sud, et ses manières affables avec son exquise politesse rendent encore plus agréables les rapports qu'on peut avoir avec lui.

Voulant juger par nous-même des rapports qu'on nous avait faits, nous sommes descendu à St. Roch des Aunaises et nous déclarons avoir été agréablement surpris de ce que nous y avons vu. Ses plants sont partout dans un ordre parfait et nous n'hésitons pas à les recommander comme étant ceux qui peuvent offrir les plus grandes chances de succès. D'ailleurs, il existe une immense différence entre un homme honnête, qui tient à sa réputation, et qui sème lui-même les produits de sa propre culture, et l'agent spéculateur, le plus souvent ignare, qui ne vise qu'à arracher de l'argent pour le moment, sans se soucier de ce qui pourra suivre. Ces agents délicats ont été jusqu'à assurer, en certains endroits, que les pommiers qu'ils offraient étaient greffés sur des senelliers. Pourquoi pas aussi bien sur des trembles ou des épinettes, ce serait peut-être encore plus commode ?

M. Dupuis a un lot de pommiers pour la vente de l'automne actuel comme on peut guère en voir de plus beaux. Ses plants de 6 à 7 pieds de hauteur, eu égard surtout à la sécheresse qui a prévalu cette année durant ces derniers mois, n'ont fait que des pousses assez courtes, mais fortes, et de bois bien aoûté comme on dit en arboriculture. Nous aurions la plus grande confiance en ces plants, parce que le grand défaut en ce pays vient toujours de ce que, le plus souvent, les nouvelles pousses ne peuvent assez murir leur bois pour résister aux gelées de l'hiver. Ces plants à hautes tiges sont entremêlés dans les lignes avec un grand nombre de stelains greffés sur paradis dont plusieurs portaient des fruits magnifiques.

M. Dupuis a vendu des plants le printemps dernier pour un montant considérable, et il se propose chaque année de donner plus d'extension à sa pépinière. Il y a pas de doute cependant qu'avant peu il ne pourra rencontrer toutes les demandes et qu'il y aura compétition quelque part. Mais nous pensons que M. Dupuis a dans le terrain à sa disposition un avantage qu'on ne peut trouver partout ailleurs. C'est un sable d'alluvion mêlé de schistes calcaires très-divisés, ce qui rend le sol toujours friable, facile à s'échauffer et retenant peu d'humidité, de sorte que ses plants ont toute

l'appareil
Sud. A
grands
nous p
chargé
de Jern
donzain
ne port

C'est
pensons
provinc
et d'ex
cette o
pouiers

M. D
fait dan
d'ornem

Le p
—L'ab

Nous
sidéral
notre E
avec un
millier

Inuti
mais co
dence
exagéré
aux cul

D'ab
l'on ach
gens sa
chandis
ont cau
importe
à nos c
de gara
qu'ils f
inspire
qui ne
clientè
loin de
nous re

ra classique,
ser à un as-
uniquement
une manière
intelligent et
connue dans
avec son ex-
les rapports

l'apparence de ceux qui auraient été dans un climat plus au Sud. Ajoutez une excellente exposition protégée par de grands arbres contre les vents trop violents. Aussi avons-nous pu voir dans son verger un magnifique poirier tout chargé de fruits de la plus belle venue. C'est un *Louise bonne de Jersey* greffé sur cognassier. L'arbre, qui peut avoir une douzaine de pieds de hauteur, forme une pyramide parfaite et ne porte pas moins de 200 beaux fruits.

qu'on nous
Aunaises et
ce que nous
tre parfait et
tant ceux qui
s. D'ailleurs,
me honnête,
e les produits
plus souvent
ur le moment,
rents délicats
que les pom-
elliers. Pour-
nettes, ce se-

C'est certainement là un beau succès; cependant nous pensons que la culture du poirier ne peut réussir dans notre province qu'avec des soins assidus et les circonstances de sol et d'exposition exceptionnelles. Ce qui nous confirme dans cette opinion, c'est que nous avons vu tout près d'autres poiriers ne montrant pas un tel air de vigueur et de santé.

M. Dupuis joint aussi à ses arbres fruitiers, comme on le fait dans presque toutes les pépinières, la culture des arbres d'ornement, des petits fruits, des fleurs, etc.

Le prix des arbres de M. Dupuis varie de 25 à 75 centins.
—L'abbé PROVANCHER.

Plantons des arbres

ente de l'an-
e plus beaux.
l surtout à la
ces derniers
mais fortes, et
ure. Nous an-
parce que le
e que, le plus
que murir leur
ants à hautes
grand nombre
portaient des

Nous constatons avec le plus grand plaisir le nombre considérable d'arbres fruitiers qui se plantent cette année dans notre Province. Des pépiniéristes ont visité nos campagnes avec un succès réellement étonnant et ont vendu partout des milliers de sujets, spécialement des pommiers.

Inutile de dire que nous encourageons ce mouvement; mais comme toujours nous aimons à élever la voix de la prudence et à mettre nos lecteurs en garde contre les calculs exagérés: les déceptions sont si amères et parfois si fatales aux cultivateurs!

le dernier pour
que année de
pas de doute
rer toutes les
ne part. Mais
n à sa disposi-
tout ailleurs.
caires très-die
à s'échauffer
ants ont toute

D'abord il faut bien s'assurer de la qualité des arbres que l'on achète: pour les pépiniéristes il peut se rencontrer des gens sans principes qui visent avant tout à écouler leur marchandise et qui se moquent d'avance des mécomptes qu'ils ont causés. Pour nous nous sommes, en général, opposé à ceux importés de l'étranger. Outre la protection que nous devons à nos compatriotes, ces derniers nous offrent toujours plus de garanties parce qu'ils basent leur avenir sur les opérations qu'ils feront dans le pays et sur la confiance qu'ils sauront inspirer à leurs citoyens. Il n'en est pas ainsi des étrangers qui ne font que passer et ne comptent guère se faire une clientèle durable dans ce pays. Cependant nous sommes loin de vouloir exclure les étrangers honnêtes qui veulent nous rendre de véritables services; tout ce que nous voulons

c'est de la prudence de la part des acheteurs. Nous connaissons des cultivateurs canadiens qui déclament beaucoup aujourd'hui contre la plantation des arbres fruitiers et qui nous citent à tout propos leur malheureuse expérience. Et pourtant, nous le savons personnellement, ces braves gens n'ont dû leurs déboires en bonne partie qu'à un mauvais choix dans l'achat des arbres.

Ce n'est pas tout d'acheter une bonne espèce et des sujets vigoureux, il faut encore leur apporter des soins et une protection assidus. Beaucoup de cultivateurs canadiens plaignent en ce moment des pommiers, parce qu'ils s'imaginent que ces arbres apporteront des fruits sans trouble, ni travail. Ils ont tort, et à moins de se départir d'une idée aussi erronée, en cueilleront, au lieu de fruits savoureux, des regrets amers et de cruelles déceptions. *Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front*, voilà la loi qui nous est imposée à tous et dans tout ce qui est inutile de songer à s'y soustraire. Sans doute qu'un verger demande peu de durs travaux et offre un revenu considérable une fois qu'il est en bonne voie de production. Mais pour l'amener en cet état de production et l'y maintenir, que de soins et de précautions il faut déployer, que de persévérance et d'assiduité il faut s'imposer. Voyez ceux qui ont réussi à constituer de jolis vergers : quelle protection ils accordent aux jeunes arbres, on dirait une mère auprès de son enfant que de vigilance pour prévenir les ravages des insectes des rongeurs ; que de nourriture prodiguée sous forme d'engrais ; que d'heures passées à émonder les branches inutiles à cheniller, etc., etc., etc.

Plantons des arbres, c'est le moyen d'embellir nos campagnes et donner à nos campagnes un aspect nouveau. Plantons des arbres, mais plantons-les dans de bonnes conditions ; autrement vaut mieux ne pas s'en mêler.—*Semaine Agricole*

urs. Nous connais
nent beaucoup a
ruitiers et qui no
périence. Et pou
braves gens n'o
un mauvais cho

espèce et des suje
s soins et une pr
canadiens plante
'imaginent que c
, ni travail. Ils o
aussi erronée,
des regrets amè
n pain à la sueur
à tous et dans tou
toute qu'un ver
evenn considéra
tion. Mais pour l
maintenir, que
me de persévéranc
ux qui ont réussi
ction ils accorde
près de son enfan
ges des insectes
ée sous forme d'e
s branches inutil

'embellir nos ré
ect nouveau. Pla
bonnes conditions
.—*Semaine Agric*



